

# La statue de neige

Fable XIII, Livre III.

L'autre hiver, des badauds attroupés dans ma rue

S'extasiaient devant une statue :

C'était la reine de Paphos,

Chef-d'œuvre qu'un artiste échappé du collège

Avait tiré... – D'un marbre de Paros ?

Non, lecteur ; mais d'un tas de neige.

Le ciseau de Chaudet n'aurait pas excité

Plus d'admiration dans la foule ébahie.

« – Voilà ce qui s'appelle une œuvre de génie,

« Un morceau vraiment fait pour la postérité !

« Que cette tête est noble et belle !

« Disaient, en soufflant dans leurs doigts,

« Trois amateurs transis ; l'antiquité, je crois,

« N'a rien à mettre en parallèle.

« – Rien ! dit un antiquaire indigné du propos ;

« Rien ! puis-je entendre un tel blasphème ?

« Rien ! ne craignez-vous point de passer pour des sots ?

« – Des sots ! nous, monsieur ? Sot vous-même,

Si vous n'admirez pas ces formes, ces contours,

« Cette pose à la fois sublime et naturelle,

« Ce sourire où l'on voit se jouer les Amours :

« Non, la Vénus de Praxitèle

« N'est qu'un bloc en comparaison.

« – Qu'un bloc ! » dit l'érudit étouffant de colère,

Comme s'il n'avait pas raison,

« J'espère aux ignorants démontrer le contraire ;

« Je ne veux rien qu'un mois. » Et s'échappant soudain,

Il grimpe à son taudis, s'enferme, prend la plume,

Compulse maint et maint volume,

Cite maint Grec et maint Romain ;

*Se fatigue la tête, et plus encor la main.*

*Que d'encre prodiguée, et que d'encre perdue !*

*Non qu'au jour dit l'erreur n'eût été confondue,*

*Et le goût rétabli dans son honneur vengé ;*

*Mais, tandis qu'il grimait, le temps avait changé,*

*Et la Vénus était fondue.*

*Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)*

